

LE JOURNAL FONDÉ PAR JEAN JAURÈS

# l'Humanité

JOURNÉE INTERNATIONALE DE LA PAIX

# Armes nucléaires STOP

Vingt voix appellent dans *l'Humanité* au désarmement nucléaire, alors que la menace atomique se rapproche sur fond de guerre en Ukraine. P. 2



BELGIQUE 2,80 € - LUXEMBOURG 2,80 € - DOMS 2,80 € - MAROC 31 MAD

M 00110 - 921 - F - 2,50 €



# Les armes nucléaires ne garantissent pas la paix

**MOBILISATION** La Journée internationale de la paix, organisée ce mercredi, intervient en pleine guerre en Ukraine sur fond de menace nucléaire. Le désarmement demeure l'unique solution. Vingt personnalités lancent un appel dans *l'Humanité*.

**D**eux cent dix jours que la Russie a envahi l'Ukraine. Les mobilisations à l'occasion de la Journée internationale de la paix, ce 21 septembre, voient leur importance accrue dans ce contexte. « *La guerre est une chambre obscure, sans lumière. Une fois la porte ouverte, on ne sait pas ce qu'il y a derrière* », avertissait, à la Fête de l'Humanité, le général Dominique Trinquand.

La responsabilité de Vladimir Poutine dans ce basculement, et ses crimes de guerre, ne souffre aucune contestation. Au bout de sept mois, après des dizaines de milliers de morts, Kiev a obtenu d'importantes victoires militaires. Depuis, le spectre d'une nouvelle guerre mondiale et de frappes nucléaires précipite le monde vers un gouffre jamais connu depuis la crise des missiles de Cuba en octobre 1962. L'ancien président Dmitri Medvedev a prétendu être, la semaine dernière, dans un « *prologue à la troisième guerre mondiale* », tandis que Kiev rendait public un projet de traité international sur des « *garanties de sécurité* » que devraient octroyer à l'Ukraine les principales puissances occidentales. Les États-Unis, l'Union européenne et l'Otan ont fait le choix d'affaiblir militairement la Russie et de remporter cette guerre par procuration. « *Mais que se passera-t-il quand l'armée conventionnelle russe se sentira acculée ?* » interroge Francis Wurtz. Le député honoraire européen cite en réponse les propos du général

Vincent Desportes, ancien directeur de l'École de guerre : « *La question en stratégie est toujours de savoir comment va réagir l'autre. Poutine va monter dans les gammes, et il n'y a pas d'autre possibilité que d'aller frapper avec le nucléaire, d'abord en Ukraine, sûrement, et possiblement ailleurs par la suite. (...) Je suis très inquiet. (...) Cette guerre doit s'arrêter !* »

Bien avant ce conflit, les budgets militaires n'ont jamais cessé de croître (1000 milliards de dollars de dépenses d'armements pour les pays de l'Otan). Les traités de désarmement entre États-Unis et Russie ont

été abandonnés. Seul l'accord bilatéral New Start, sur la réduction des armes stratégiques entre les deux puissances nucléaires, a été prolongé en 2021 pour cinq ans. Pour Hiroshi Taka, responsable d'une organisation japonaise pour l'abolition de ces armes de destruction massive, « *la guerre a brisé toute illusion selon laquelle les armes nucléaires servent de "garantie de sécurité"*. *La seule vraie garantie*

*contre leur utilisation est leur élimination* ». C'est dans ce contexte que s'est ouverte, mardi, la 77<sup>e</sup> Assemblée générale de l'ONU, à New York. Dans son discours à Oslo, le chancelier ouest-allemand Willy Brandt soulignait déjà, à l'occasion de la remise de son prix Nobel de la paix en 1971 : « *Sous la menace d'une autodestruction de l'humanité, la coexistence est devenue la question de l'existence elle-même. La coexistence n'est pas une parmi plusieurs options acceptables, elle est la seule chance de survie.* » ■

**« La coexistence n'est pas une parmi plusieurs options acceptables, elle est la seule chance de survie. »**

WILLY BRANDT

VADIM KAMENKA



JULIEN JAULIN/HANSLUCAS

## « Contre la violence des armes »

**Michèle Riot-Sarcey** Historienne

« Lutter pour la paix est un mot d'ordre récurrent. Mais son évidence ne peut masquer son ambiguïté au cours de l'histoire. Il fut un temps où les manifestations en faveur de la paix en Algérie masquaient le refus de se prononcer clairement pour l'indépendance algérienne et donc de lutter aux côtés de ceux qui se battaient, par contrainte, armes à la main, pour la liberté. Il en est de même aujourd'hui face aux envahisseurs russes, les Ukrainiens doivent se battre, parfois avec des armes venues d'Occident, contre ce nouvel impérialiste. Être conscient des enjeux, c'est faire face aux contradictions. La lutte pour la paix ne remplace aucunement une réflexion critique sur la violence des armes, particulièrement celle de l'arme atomique, destructrice de toutes les espèces vivantes. S'en passer est la responsabilité de tous. Ce qui suppose de s'engager vers la réduction drastique des productions énergétiques qui annoncerait la fin du pouvoir de la marchandise au profit du progrès de l'esprit humain pour reprendre, à Condorcet, le rêve d'un autre monde possible. » ■



PARU DANS L'HUMANITÉ DU 22 MARS 2022



## ÉDITORIAL PAR FABIEN GAY

### Faire résonner l'espoir de la paix

**Plus de 3 millions de personnes en situation de détresse alimentaire** au Yémen, l'Afghanistan tombé aux mains des talibans, la Palestine toujours sous occupation israélienne... la liste des conflits armés est longue : on dénombre 37 théâtres de guerre dans le monde actuellement. En envahissant l'Ukraine, Poutine a rappelé à l'Europe que la guerre, qui détruit, sème le chaos et la mort, qui force à l'exil, n'est jamais loin. Aujourd'hui encore, la cloche de la paix de l'ONU résonne malheureusement plus souvent comme un glas que comme un chant d'espoir.

**Où qu'elle soit mise en œuvre, la logique belliciste** doit être combattue. Par où arrive-t-elle ? Ses voies sont multiples. Par le nationalisme, par le racisme qui conduisent aux discriminations, au repli sur soi et à la haine, et à terme à la violence. Par le colonialisme, qui sévit encore à travers le monde – et notre propre histoire est lourde de faillites et d'oppressions à cet égard. Par le capitalisme mondialisé et le marché effréné qui entraînent une course au profit, une course à la domination et, de fait, au surarmement... sous couvert de dissuasion.

Cet emballement ne peut conduire qu'à un processus d'engrenage, de surenchère, et à une remilitarisation des relations internationales. Le mythe du marché pacificateur des relations internationales est loin derrière nous, l'expérience a montré ses limites.

**Il perdure pourtant, parce que la guerre n'abîme guère les puissants**, qui s'enrichissent sur son terrain. En revanche, elle détruit les peuples, qui la subissent toujours de plein fouet,

**La paix n'est pas un vide ou une absence ; elle est un projet politique.**

non seulement par les armes, les violences, les viols, mais aussi par la misère et les crises qui l'accompagnent. Elle touche plus violemment encore la jeunesse du monde, toujours en première ligne, qu'on envoie à la boucherie ; enfin, elle ravage la planète et détruit la nature et la biodiversité. « *La paix est le plus grand des combats* », disait Jean Jaurès, ce combat est plus que jamais urgent et nécessaire. Les luttes des peuples pour leur liberté et leur émancipation, tout comme

le combat contre le surarmement, particulièrement nucléaire, sont primordiales.

**Pourtant, la paix se voit trop souvent encore définie par la simple opposition à la guerre**, par sa négative ou son absence, ou par l'interruption des combats – cessez-le-feu –, comme si elle n'était qu'un épisode sans guerre, un état somme toute vide de conflits – armés – et temporaire. Mais la paix n'est pas un vide ou une absence ; elle est un projet politique, un horizon, celui d'une humanité pleine et entière, celui d'un monde dans lequel les peuples passent avant les profits, dans lequel les échanges ne sont pas uniquement commerciaux, dans lequel le racisme et toutes les discriminations sont abolis. Un monde dans lequel la sécurité humaine collective est primordiale, les droits humains sont garantis, où chacune et chacun peut vivre et s'épanouir en toute sécurité. Un monde où la solidarité advient entre tous les peuples et où la fraternité ne connaît pas de distinction, ni de frontières.

**En cette Journée internationale de cessez-le-feu et de non-violence**, mais aussi d'aspiration à la paix, formons le vœu que la cloche de la paix redonne son d'espoir et un horizon pour l'humanité entière. ■



### « Les militants antiguerre sont persécutés »

**Yuri Sheliashenko**  
Secrétaire exécutif du Mouvement pacifiste ukrainien

« Notre organisation travaille pour atteindre trois objectifs : défendre le droit humain à refuser de tuer ; arrêter la guerre en Ukraine et toutes les guerres dans le monde ; construire une paix durable par l'éducation, l'activisme non violent et le changement social. Ukrainiens et Russes devraient vivre en paix dans la grande famille de l'humanité où chacun se respecte et se soucie de notre planète commune. Aujourd'hui, des crimes de guerre et de graves violations des droits humains sont commis. Il ne faut pas mettre sur un pied d'égalité l'agresseur et la victime. Mais mettre fin à la guerre passe par la réconciliation, mettre en avant des valeurs de paix et de justice. Un mouvement mondial pour la paix pourrait changer cela en préconisant un cessez-le-feu, des pourparlers entre l'Est et l'Ouest, ainsi qu'entre la Russie et l'Ukraine. Le discours de paix est souillé aujourd'hui, les militants antiguerre et les objecteurs de conscience au service militaire sont persécutés, mais aucun appétit pour la gloire et les profits tirés de l'effusion

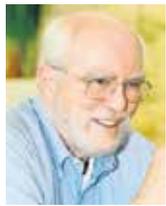
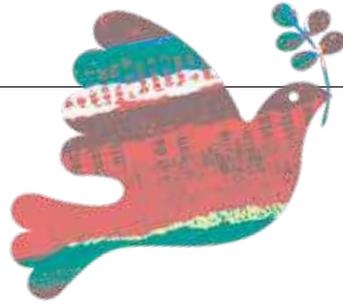
de sang ne changera le fait que la paix, et non la guerre, est une norme de la vie humaine. Un poème de l'écrivain ukrainien Ivan Franko dit : « *Le ciel azur est propre et agréable, quand une guerre sanglante et inhumaine se termine en paix.* » Et, selon Victor Hugo, « *un jour viendra où il n'y aura plus de champs de bataille* » ; « *l'avenir est la paix avec tous les hommes* ». Tous les peuples du monde ont de grands sages qui appellent à la paix. Si seulement les gens écoutaient ! J'admire Jean Jaurès qui disait qu'il n'y a qu'une seule façon d'abolir la guerre entre les peuples, c'est d'abolir la guerre économique, le désordre de la société actuelle, c'est de substituer la compétition universelle pour la survie, qui se termine par la compétition universelle sur les champs de bataille, par un système d'harmonie sociale et d'unité. Le mouvement pacifiste ukrainien partage cette vision. Nous devons remplacer la coutume barbare de la guerre par une culture progressiste et moderne de la paix. Nous devons déployer un mouvement mondial pour la paix afin d'empêcher l'escalade vers une guerre nucléaire née de l'antagonisme actuel Est-Ouest entre les grandes puissances. Arrêtons la guerre et construisons ensemble une planète plus juste, humaine, pacifique et heureuse. » ■



### « Se comprendre plutôt que s'assassiner »

**Henriette Steinberg** Présidente du Secours populaire français

« Le Secours populaire français est né dans la tourmente des guerres. Avant la Seconde Guerre mondiale, il accueille les enfants des républicains espagnols et poursuit ce soutien jusqu'à la libération des emprisonnés politiques. Clandestin, il déploie sous Pétain sa solidarité aux familles de déportés, d'assassinés. La moitié de sa direction y perd la vie. Il soutient les familles malgaches décimées par la répression française, les familles vietnamiennes, les appelés couchés sur les voies pour ne pas partir en Algérie. Aujourd'hui, le SPF soutient en Ukraine plus de 25 000 familles. La guerre est un fléau qui nous concerne tous. Le Secours populaire a créé, il y a trente ans, un mouvement d'enfants, Copain du monde, dont l'objectif est de s'aimer plutôt que de se haïr, de s'écouter pour se comprendre, plutôt que de s'assassiner. Cette approche qui construit l'avenir est à rapprocher de tous ceux qui ne souhaitent pas que notre Terre s'embrase. Le SPF y ajoute le soin collectif et nécessaire de la planète elle-même, pour que nous contribuions à la laisser en meilleur état que nous l'avons trouvée. » ■



## « Conflit en Ukraine : une crise des missiles cubains au ralenti »

**Joseph Gerson** Président de la Campagne pour la paix, le désarmement et la sécurité

**commune, vice-président du Bureau international pour la paix**  
« Au cours des premiers jours de la guerre en Ukraine, l'ancien sénateur Sam Nunn a averti que la guerre en Ukraine était une crise des missiles cubains au ralenti. La guerre concerne l'Ukraine et bien plus encore : le pouvoir, les privilèges, le désordre sécuritaire en Europe ; l'avenir du règne de Poutine et la lutte pour renforcer l'hégémonie américaine face aux pressions pour un ordre mondial bipolaire ou multipolaire. Il est clair que l'invasion mal conçue, illégale et brutale de l'Ukraine par Poutine a été déclenchée dans une combinaison d'ambitions impériales russes frustrées et de l'expansion arrogante de l'Otan par Washington aux frontières de la Russie. Le tournant a eu lieu en 2008, quand, contre l'opposition des Français et des Allemands, W. Bush a pressé l'Otan de s'étendre à l'Ukraine et à la Géorgie. Avec l'histoire des invasions de l'Occident via Napoléon, le kaiser et Hitler, un puissant refoulement – bien qu'illégal – de Moscou était inévitable. Et maintenant, nous avons une guerre par procuration, avec les États-Unis et l'Otan engagés à affaiblir la Russie et à renforcer l'hégémonie des États-Unis en Europe. Avant

**Nous sommes confrontés à une longue guerre, avec le danger d'une escalade.**

même que Poutine n'émette de nouvelles menaces et que le président Biden ne mette en garde contre l'escalade et l'utilisation possible d'armes de destruction massive, les conseillers russes et les anciens généraux ont prédit que l'escalade serait la réponse inévitable. Malgré le "Ne le faites pas" de Biden, le spectre d'une

éventuelle attaque nucléaire, ou d'armes chimiques, projette son ombre sur la guerre et l'humanité. L'utilisation par la Russie d'armes nucléaires tactiques pourrait ainsi déclencher un échange nucléaire cataclysmique.

Dans les conversations avec les Russes de haut rang, nous entendons dire qu'accepter quoi que ce soit de moins que les exigences minimales de Poutine (assurer un contrôle sûr du Donbass et de la Crimée, et créer l'Ukraine en tant qu'État neutre) saperait sa capacité à rester au pouvoir. Lors d'une réunion officielle, l'un des plus hauts membres démocrates du Congrès a réitéré qu'il était prêt à risquer une guerre nucléaire pour s'assurer que Kiev reprenne le contrôle de sa côte de la mer Noire.

Le président Zelensky, soutenu par le secrétaire général de l'Otan, s'est engagé à lutter pour libérer toute l'Ukraine occupée par la Russie. Nous sommes donc confrontés à une longue guerre, avec le danger d'une escalade. Le poète et auteur-compositeur canadien Leonard Cohen a enseigné qu'"il y a une fissure dans tout/c'est ainsi que la lumière pénètre". Notre responsabilité est de continuer à faire pression pour un cessez-le-feu et des négociations menant à la création d'une Ukraine sûre et neutre, à la création d'une nouvelle architecture de sécurité européenne juste et à la détente. Dans la nouvelle guerre froide américano-russe 2.0, avec suffisamment de pression, nous pouvons forcer les puissances en place à trouver les compromis parmi les fissures de leurs engagements qui assurent notre avenir. » ■

### SUR HUMANITÉ.FR

Retrouvez d'autres voix pour la paix sur notre site Internet

Didier Aubé (Union syndicale Solidaires), Baptiste Chapuis (Handicap international), Ludovic De Brabander (Vreder, Belgique), Philippe Poutou (Nouveau Parti anticapitaliste)...



## « On a frôlé la catastrophe »

**Corinne Masiero**  
Comédienne

« J'ai vu un reportage sur une ogive nucléaire aux États-Unis. On a frôlé une catastrophe, avec un accident tout con : un mec change un boulon, l'ogive reçoit un choc. Et les ouvriers se rendent compte qu'elle dégage des émanations, et qu'elle va péter. Et si cela arrive, ce sont des États entiers foutus en l'air. Aujourd'hui, on produit trop de ces armes, on n'a plus de contrôle dessus. Ce genre d'accident nous pend au nez. Sans même parler de la guerre en Ukraine, qui est l'arbre qui cache la forêt, même si personne n'a envie d'avoir un obus sur la centrale nucléaire à côté de chez lui... Il faut mettre une politique en place pour que ce genre de catastrophe ne se produise pas. Enfin, je dis ça, mais moi j'habite dans le Nord, où nous avons une frontière magique : quand il y a un problème nucléaire, il a le bon goût de s'arrêter à la frontière (rire). » ■



## « Foutons-nous la paix ! »

**Cédric Herrou** Agriculteur, solidaire des exilés

« La guerre ? On l'entend souvent au loin sans trop y croire. La folie d'hommes de pouvoir, ceux qui ne seront jamais les premiers ciblés. Ceux tout puissants, surenchérissant, maladifs jusqu'à la colère, à la haine, aux meurtres. Les uns espèrent rester en paix, les autres aussi. Mais tous iront en guerre. Les hommes se sont toujours entretenus, me direz-vous, mais depuis la nuit des temps, l'amour compensait les vies perdues. Les naissances succédaient aux disparus. Comme un mantra, nous répétions : "Plus jamais ça, plus jamais ça !" À chaque fois, nous pensions avoir connu le pire. Par peur de la guerre, nous inventions une arme censée, par l'effroi, rebuter toute folie grégaire, une arme dissuasive car irréversible, l'arme nucléaire. Peut-être qu'un jour, blotti dans un abri antiatomique, un homme ou une femme décidera que des gens répètent à l'unisson et en souffrance : "Plus jamais ça, plus jamais ça." Ce jour passé, l'amour ne saura compenser l'irréversible, il sera enfin trop tard pour recommencer. » ■



## « Il faut créer un ministère de la Paix en Europe »

**Oleg Bodrov**  
Coordinateur du Mouvement de la paix en Russie

**Elena Krouglikova**  
Coordinatrice du Mouvement des femmes pour la paix (Russie)

« Nous profitons de ce 21 septembre, Journée internationale de la paix, pour lancer un appel à la paix en Ukraine et condamner la décision de nos autorités. Les résolutions de l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA) doivent être

appliquées afin d'assurer la sécurité de la centrale nucléaire de Zaporijjia et des autres centrales en Ukraine. Nous exigeons l'arrêt de l'expansion de l'Otan vers l'est (de l'Europe) et de l'escalade de la confrontation militaire entre la Russie et l'Otan en Ukraine, mais aussi dans la mer Baltique et l'Arctique. Habitants de Saint-Petersbourg, nous sommes en première ligne avec nos voisins finlandais si une troisième guerre mondiale venait à éclater. La responsabilité première est celle de Vladimir Poutine. Nous sommes encore sous le choc de cette invasion, comme beaucoup de Russes, alors que nous avons besoin de paix pour harmoniser les relations humaines sur terre, et mettre un terme aux crises climatiques et à la pauvreté.

Nous appelons à cet effet au rassemblement de toutes les forces politiques et des ONG qui luttent pour la défense de l'écologie, des conquêtes sociales et des droits de l'homme. Européens, Américains, Africains, Asiatiques, nous vivons tous sur la même planète. Nos actions, comme déclencher une guerre, ne sont pas limitées à un seul territoire. Leurs impacts touchent l'ensemble des peuples. Il faut du dialogue et de l'éducation. Cela passe par la création d'un ministère de la Paix en Europe pour assurer le développement d'une culture de paix dans nos pratiques quotidiennes. À la différence de nos autorités, nous sommes à vos côtés à l'occasion de ces marches pour la paix. » ■



## « Le sport peut dépasser la guerre »

**Philippe Bana**  
Président de la Fédération

française de handball

« Enfant, je lisais les livres de science-fiction et cette période préapocalyptique y a souvent été décrite. Les parades pour éviter le pire sont politiques, sociales ; le sport est aussi un moyen de combattre ce retour en arrière de l'humanité. Le sport n'est ni meilleur ni moins bon que d'autres activités, mais il peut dépasser la guerre, rapprocher les acteurs, accueillir ceux qui sont en guerre. C'est la raison pour laquelle, au handball, nous avons accueilli l'équipe féminine d'Ukraine au pire moment de la guerre, en avril, et que le drapeau ukrainien flotte toujours sur la Maison du handball. Sportifs, cette guerre est aussi la nôtre. Le sport ne peut se cacher, se déclarer au-dessus ou à côté, sous peine de n'être qu'un ersatz. Le sport est la transformation de la guerre en jeux pacifiques régulés. La règle du terrain apprend la règle de la vie. Le sport n'est pas là que pour gagner ou perdre ; par ses valeurs et codes sociaux, il peut donner à l'humanité une autre vision du rapport à l'autre. » ■



## « La France doit ratifier le traité sur l'interdiction des armes nucléaires »

**Jean-Marie Collin**  
Expert et co-porte-parole d'Ican France

« La guerre déclenchée le 24 février par la Russie contre l'Ukraine a mis un terme à la paix sur le continent européen, déjà fort mis à mal depuis 2020 par les combats conventionnels réalisés par l'Arménie et l'Azerbaïdjan. À cette absence de paix, la multiplication des menaces d'emploi implicites ou explicites d'armes nucléaires par le président Poutine est venue amplifier un sentiment d'insécurité en France, comme dans le reste du monde. Toute détonation d'une arme (tactique ou stratégique) nucléaire aurait en effet un impact humanitaire et environnemental sans précédent ; aucun État n'ayant, de plus, les moyens d'agir pour répondre à cette catastrophe. Cette guerre a également engendré une instabilité de l'architecture du régime mondial de non-prolifération, avec la mise en échec de la 10<sup>e</sup> conférence d'examen (1<sup>er</sup>-26 août, New York, ONU) du traité de non-prolifération nucléaire. La Russie a refusé le document final voyant sa légitimité sur le complexe nucléaire civil de Zaporijjia ne pas être reconnue. Si ce refus russe est la cause première de cet échec, il faut noter que tous les États dotés d'armes nucléaires, sans exception, n'ont cessé d'agir à l'encontre du désarmement. En effet, ils ont poursuivi, ces dernières



années, à un rythme soutenu, la modernisation de leur système d'armement nucléaire. À titre d'exemple, la part "dissuasion" dans le budget de la défense de la France (4,45 milliards d'euros en 2019 et 5,7 milliards d'euros pour 2023) ne cesse d'augmenter. Face à cette insécurité nucléaire, la population française doit agir pour engager son gouvernement à signer et à ratifier le traité sur l'interdiction des armes nucléaires (Tian). Ce traité, soutenu par une majorité des États de l'ONU (66 États membres et 86 signataires), vient renforcer la non-prolifération nucléaire, engager la mise en œuvre du désarmement et assurer aux victimes, notamment des essais, un processus d'assistance. Le Tian, malgré le renforcement de l'insécurité nucléaire, dispose d'une dynamique forte avec l'arrivée de nouveaux États. Mais la dynamique est aussi locale, car chaque citoyen peut demander à ses élus de soutenir le Tian. Notre campagne a ainsi lancé un appel auprès des villes et des parlementaires (disponible sur [icanfrance.org](http://icanfrance.org)) pour montrer l'importance de ce traité. De plus en plus de villes (plus de 600, dont 64 en France) et de parlementaires (1600, dont 30 en France) à travers le monde soutiennent ce processus. Dans ces heures sombres, chacun peut donc agir au niveau local, comme national, pour faire avancer l'objectif du désarmement nucléaire. » ■



## « Le chemin existe pour bâtir un projet global de sécurité humaine »

**Fabien Roussel** Secrétaire national du PCF

« La déclaration du secrétaire général de l'ONU, qui, au cœur de cet été, affirmait que l'humanité n'est désormais qu'à "une erreur de jugement" de l'"anéantissement nucléaire" doit être prise au sérieux. Les objectifs du pouvoir russe avec la guerre en Ukraine, l'armement envoyé par milliards par l'Otan, la remilitarisation de l'Europe et l'augmentation des dépenses d'armement nous rapprochent un peu plus chaque jour d'une troisième guerre mondiale. L'alternative est claire : soit la guerre, soit une solution diplomatique. Celle-ci nécessite une conférence européenne pour la paix et la sécurité collective avec l'ensemble des États. Les milliards qui partent dans le fracas des bombes, dans la course aux armements et la nucléarisation seraient plus utiles dans l'élaboration de grands projets communs au service de l'avenir du genre humain et de la planète. Le chemin existe pour bâtir un projet global de sécurité humaine. Les voix des peuples peuvent être efficaces. C'est le sens de l'appel que je souhaite lancer en faveur de la paix et du désarmement. » ■



## « Défense : la démocratie est essentielle »

**Olivier Faure**  
Premier secrétaire du PS

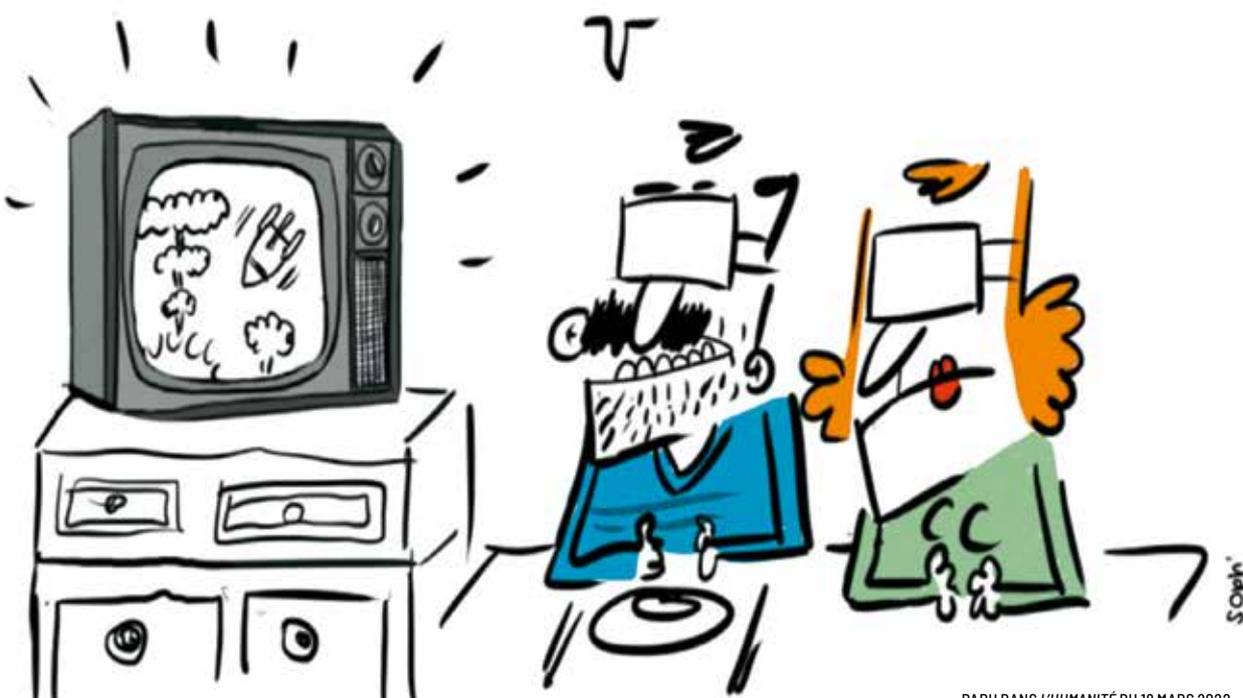


**Hélène Conway-Mouret**  
Sénatrice PS

« La réduction des armes nucléaires est une priorité que nous devons réaffirmer dans le cadre d'un traité de désarmement général et complet, sous un contrôle international strict et efficace prévu par le traité sur la non-prolifération (TNP). Ces armes sont périlleuses en elles-mêmes, par leur contenu et par les risques associés à leur usage. Nous pouvons progresser réellement vers la fin des armes nucléaires sans décider de manière unilatérale d'abandonner l'arme nucléaire, à plus forte raison lorsque des menaces majeures existent. Nous soutenons une double démarche : d'abord, réaffirmer le principe de stricte suffisance pour réduire les armements au seul besoin de dissuasion ; ensuite, relancer avec les autres États dotés de l'arme nucléaire les négociations pour mettre pleinement en œuvre la démarche de dénucléarisation inscrite dans le TNP, qui est le seul traité réellement opérationnel dans ce domaine. Enfin, le débat démocratique est essentiel concernant les choix de la défense de la France. Le Parlement pourrait mener une réflexion et une recherche approfondies, tout en ouvrant les discussions aux acteurs de la société civile. Notre défense et notre dissuasion nucléaire ne peuvent pas se contenter d'un consensus mou : il faut une large adhésion démocratique, au travers des représentants de la nation. » ■

## QUE FAIRE DE SON STOCK DE MASQUES INUTILISÉS ?

CORRECTEMENT PORTÉ,  
ÇA PROTÈGE UN PEU  
DE L'HORREUR ...





PARU DANS L'HUMANITÉ DU 23 FÉVRIER 2022



## « Arrêtez de faire du profit et occupez-vous des humains »

**Ariane Ascaride**  
Comédienne

« Je fais partie du Mouvement de la paix. Je suis née à une époque où tout le monde avait des souvenirs, des blessures physiques, morales, émotionnelles et politiques. Quand j'étais enfant, les gens étaient persuadés qu'il y aurait la paix, on ne parlait que de ça. Aujourd'hui, je me retrouve dans un monde inquiétant, j'ai l'impression que nous sommes perpétuellement en guerre, une guerre larvée. Les gens subissent les contrecoups de conflits économiques. On vole les ressources des Africains et ils sont obligés de prendre un bateau pour se faire ensuite expulser d'Europe. Je suis choquée par ce qui vient de se passer en Suède, par ce qui va se passer en Italie. Je voudrais attirer l'attention sur l'Arménie, ce petit pays dont personne ne parle. Si on veut se donner la peine de regarder des photos, on voit de jeunes soldats dans des tranchées qui ressemblent à celles de la guerre de 1914-1918, face à un ennemi qui possède des drones et des armes beaucoup plus développées. Tout cela à cause d'une histoire de gaz. J'ai envie de poser cette question, et pas seulement aux politiques : comment vous réveillez-vous le matin ? Moi, je me réveille mal. C'est comme si on nous faisait croire que nous ne pouvons rien faire. Des enfants meurent en Ukraine, des femmes sont violées, c'est ça aussi la guerre. Je suis très perturbée, je n'arrive pas à comprendre qu'on ne sorte pas dans la rue pour dire : ça suffit, arrêtez de faire du profit et occupez-vous des humains. Des gens sont morts pour qu'on puisse vivre en liberté. Tous les sacrifices qu'ils ont faits n'auraient servi à rien ? Bougeons-nous ! La question est de faire quelque chose ensemble pour que nos enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants puissent vivre dans un monde habitable. Quand on regarde la planète de loin, elle est tellement jolie. » ■



## « Protéger l'enfance est incompatible avec la guerre »

**Sigrid Gérardin**  
Secrétaire nationale de la FSU

« La scolarisation des enfants est un enjeu impérieux de progrès social et d'émancipation des peuples. Dans les zones de conflit, quel que soit le niveau économique des pays concernés, l'école devient impossible d'accès, voire interdite, l'éducation est immédiatement percutée mais ne fait quasiment jamais l'actualité dans les médias. 20 % des 123 millions d'enfants non scolarisés dans le monde vivent dans des pays en guerre. Aux graves effets de la pauvreté s'ajoute l'atrocité des drames sur les enfants : risques accrus de mortalité, de mutilations, d'enrôlement par des groupes armés. Les filles déscolarisées sont des proies privilégiées de l'exploitation et des violences sexuelles, des mariages forcés qui obèrent de fait leur avenir scolaire et donc leurs chances d'un avenir émancipé, en cas de retour à la paix. Les gouvernements, qui alimentent aujourd'hui les conflits armés en achetant, vendant ou fournissant des armes, le font au détriment de la vie et de l'éducation des enfants. La protection de l'enfance dans le monde est incompatible avec la guerre. C'est l'école et son cadre protecteur qu'il faut généraliser et financer. » ■



## « Le temps est venu pour le désarmement nucléaire »

**Jean-Luc Mélenchon**  
Fondateur de la FI

« Le contexte géopolitique lie une fois de plus la question de la paix à celle du désarmement nucléaire. L'intensification des combats autour de la centrale de Zaporijjia en Ukraine représente une menace pour l'ensemble de l'Europe. De même, l'arme nucléaire est une menace pour la terre entière. Une guerre nucléaire se terminerait nécessairement par un anéantissement mutuel total. La stratégie française de dissuasion a fonctionné. Elle a permis

à la France de construire son indépendance et l'autosuffisance pour sa défense. Mais son efficacité, notamment son indétectabilité, est désormais trop incertaine. Surtout, le développement militaire dans l'espace va bientôt rendre la dissuasion nucléaire obsolète. C'est l'occasion de relancer la discussion internationale sur le désarmement nucléaire multilatéral. Mettre ce sujet sur la table serait au cœur des missions d'une diplomatie altermondialiste, dans une logique de non-aligné. Il n'y a plus de raison de conserver la capacité de détruire plusieurs fois l'humanité. » ■



## « Le monde doit exiger la fin des hostilités »

**Hiroshi Taka** Responsable de l'Association japonaise pour l'abolition des armes nucléaires

« La menace russe et la mise en état d'alerte des forces nucléaires dans le cadre de la guerre en Ukraine constituent une double violation de la charte des Nations unies. Le monde doit s'unir pour s'opposer à toute forme de chantage nucléaire, exiger la fin immédiate des hostilités et le retrait des forces russes des territoires ukrainiens, y compris des centrales nucléaires. La guerre en Ukraine a brisé toute illusion quant à la dissuasion et l'idée selon laquelle les armes nucléaires servent de "garantie de sécurité". La seule vraie garantie contre l'utilisation de ces armes est leur interdiction totale et leur élimination. La réalisation de cet objectif repose sur le développement du mouvement pacifiste et le soutien des peuples, en particulier dans les États dotés d'armes nucléaires ou dépendants du nucléaire. Au Japon, nous exhortons le gouvernement à changer de cap et, en tant que seul pays victime de la bombe A en temps de guerre, à adhérer au traité sur l'interdiction des armes nucléaires. » ■

**RENDEZ-VOUS DE LA PAIX DES MOBILISATIONS PARTOUT EN FRANCE CE 21 SEPTEMBRE**

Mercredi 21 septembre, des rassemblements et marches pour la paix auront lieu dans toute la France. À Paris, à 18 heures, place de la République. À Marseille, à 17 h 30, place Bargemon. À Nice, à 19 heures, avec un

départ place Garibaldi, puis recueillement devant l'Olivier de la paix du lycée Masséna. À Bordeaux, à 18 heures, parvis des Droits de l'homme. À Rennes, à 18 heures, au départ du métro Charles-de-Gaulle, cours des Alliés. À Toulouse, à

18 heures, au métro Capitole, 1, allée Marc-Saint-Saens. À Grenoble, à 18 heures, devant le lion de la place de la Cymaise jusqu'au musée de la place de Lavalette. Au Havre,

à 17 h 30, au départ de l'Hôtel de ville et jusqu'à l'espace Oscar-Niemeyer. À Nantes, à 17 h 30, au carrefour des rues de la Barillerie et de la Paix. À Saint-Étienne, à 17 h 30, devant la statue

de Jean Jaurès, sur la place du même nom. À Dijon, à 12 h 30, place Darcy. À Besançon, à 11 heures, aux Glacis entre la gare Viotte et le pont piétonnier. En Corse, à Ajaccio à 18 h 30, place Abbatucci, et à Bastia à

19 heures, place Saint-Nicolas. À La Rochelle, à 18 heures, à la Grosse Horloge. À Metz, à 17 h 30, au départ de la gare et jusqu'à la place des Droits de l'homme... Et d'autres rendez-vous sur 21septembre.org.



**« Le rôle de la société civile est crucial »**

**Dea Drndarska Rety**  
Membre du bureau national du Mouvement de la paix (France)

« L'arme nucléaire n'a jamais été autant d'actualité avec la guerre en Ukraine et la radicalisation des positions des pays concernés. La décision quasi unanime, dans les années 1990, de ne pas utiliser l'arme nucléaire en "première frappe", c'est-à-dire en réponse à une attaque qui ne serait pas nucléaire, n'est plus qu'un souvenir. Un des premiers chefs d'État ayant renoncé à cette doctrine est Jacques Chirac. Les États-Unis ont suivi : Obama, Trump, Biden. Vladimir Poutine menace d'utiliser une arme "extrêmement dangereuse" au cas où son pays serait l'objet d'une attaque même "traditionnelle". En parallèle, plusieurs grands traités limitant ou interdisant l'utilisation des armes nucléaires sont soit déjà dénoncés, soit bientôt parvenus à leur terme et susceptibles de ne pas être reconduits. Enfin, une doctrine stratégique fait son apparition, notamment dans l'Otan, disant que des conflits "hybrides", c'est-à-dire non conventionnels comme une cyberattaque, une attaque bactériologique ou des embargos extrêmes, pourraient être assimilés à des conflits armés, donc susceptibles de réponse nucléaire. Le traité sur l'interdiction des armes nucléaires, le Tian, adopté aux Nations unies en 2017 par 122 pays et ratifié aujourd'hui par 66 d'entre eux, est ignoré par les 9 pays dotés de cette arme de destruction massive. Rappelons que ce traité a été initié par une campagne de 400 ONG regroupées dans le collectif Ican, campagne internationale pour abolir les armes nucléaires, qui a obtenu le prix Nobel de la paix en 2017. Le Mouvement de la paix et plusieurs autres ONG françaises partagent cette reconnaissance internationale. Le rôle de la société civile est donc crucial pour obliger nos gouvernements à respecter le droit international initié par la charte des Nations unies. » ■

**« La France doit initier un processus diplomatique »**



**Chloé Sagaspe**  
Porte-parole d'EELV

« La guerre en Ukraine révèle l'urgence à relancer le désarmement nucléaire multilatéral. Nous, écologistes, appelons à ce que la France soutienne le traité sur l'interdiction des armes nucléaires et plaçons pour l'ouverture d'un débat au Parlement. La France doit initier un processus diplomatique soutenu. En cette Journée internationale pour la paix, nous réaffirmons nos valeurs fondamentales de l'écologie politique : la prévention et la résolution non violente des conflits. Comme Camus le disait dans *Combat* en août 1945 : "Devant les perspectives terrifiantes qui s'ouvrent à l'humanité, nous apercevons encore mieux que la paix est le seul combat qui vaille d'être mené." » ■



**« C'est la logique du capitalisme mondialisé qui est en cause »**

**Éliane Assassi** Présidente du groupe CRCE au Sénat  
« La guerre en Ukraine, déclenchée par la Russie il y a près de sept mois, mais aussi le cortège de conflits armés qui désolent nombre d'autres pays à travers le monde, nous montrent à quel point la paix n'a rien d'un acquis. Que des propos généralistes et lénifiants ne peuvent suffire à créer les conditions d'une pacification partout sur la planète. Ces guerres, le capitalisme mondialisé en est un moteur, il s'en satisfait et même s'en nourrit. Face à l'hégémonie de l'Otan, à une France qui ne parvient pas à s'extraitre de la domination états-unienne, ce sont toutes ces logiques qui doivent être remises en cause. Sans cela, la volonté d'en finir avec ces conflits mais aussi celle de dénucléariser notre planète resteront des vœux pieux. À cette fin, la mobilisation citoyenne, appuyée par des débats démocratiques engagés au Parlement, est indispensable. Car la France doit être à l'origine d'actes forts et symboliques. À commencer par la signature et la ratification du traité d'interdiction des armes nucléaires (Tian), alors que les menaces russes mettent en lumière l'ampleur du danger. Mais il faut également intervenir avec force sur le commerce international des armes. C'est possible dès maintenant, comme le prouve la proposition de loi déposée en ce sens par Michelle Gréaume, sénatrice du Nord, et Pierre Laurent, sénateur de Paris, et cosignée par l'ensemble de notre groupe au Sénat. » ■

PATRICK LE HYARIC

**Quelles sont les vraies raisons de la guerre en Ukraine, comment gagner la paix au lieu de gagner la guerre, pourquoi et comment le capitalisme porte l'insécurité mondiale...**



**Telles sont les questions que met en débat Patrick Le Hyaric dans ce livre. Il le conclut par un long chapitre sur la nécessité d'inventer « une sécurité humaine globale ».**

12,50 €

Éditions de l'HUMANITÉ

JE SOUHAITE RECEVOIR LE LIVRE **LES RAISONS DE LA GUERRE EN UKRAINE, DE PATRICK LE HYARIC, À 12,50 EUROS + 3,50 EUROS DE FRAIS DE PORT\*** SOIT : 16 € x ..... EXEMPLAIRE(S) = ..... €

PRÉNOM ..... NOM .....

ADRESSE .....

VILLE ..... CODE POSTAL .....

TÉLÉPHONE ..... E-MAIL .....

**BULLETIN À RENVOYER** ACCOMPAGNÉ IMPÉRATIVEMENT DU RÈGLEMENT (CHÈQUE À L'ORDRE DE L'HUMANITÉ)  
À : L'HUMANITÉ/SERVICE DIFFUSION MILITANTE, 3 RUE DU PONT-DE-L'ARCHE, 37500 SAINT-AVERTIN.  
POUR JOINDRE LE SERVICE : VENTE.MILITANTE@HUMANITE.FR - TÉL. : 01 55 84 40 30.

ÉGALEMENT EN VENTE SUR LA BOUTIQUE EN LIGNE SUR **HUMANITE.FR**

\*Valable uniquement pour la France métropolitaine.